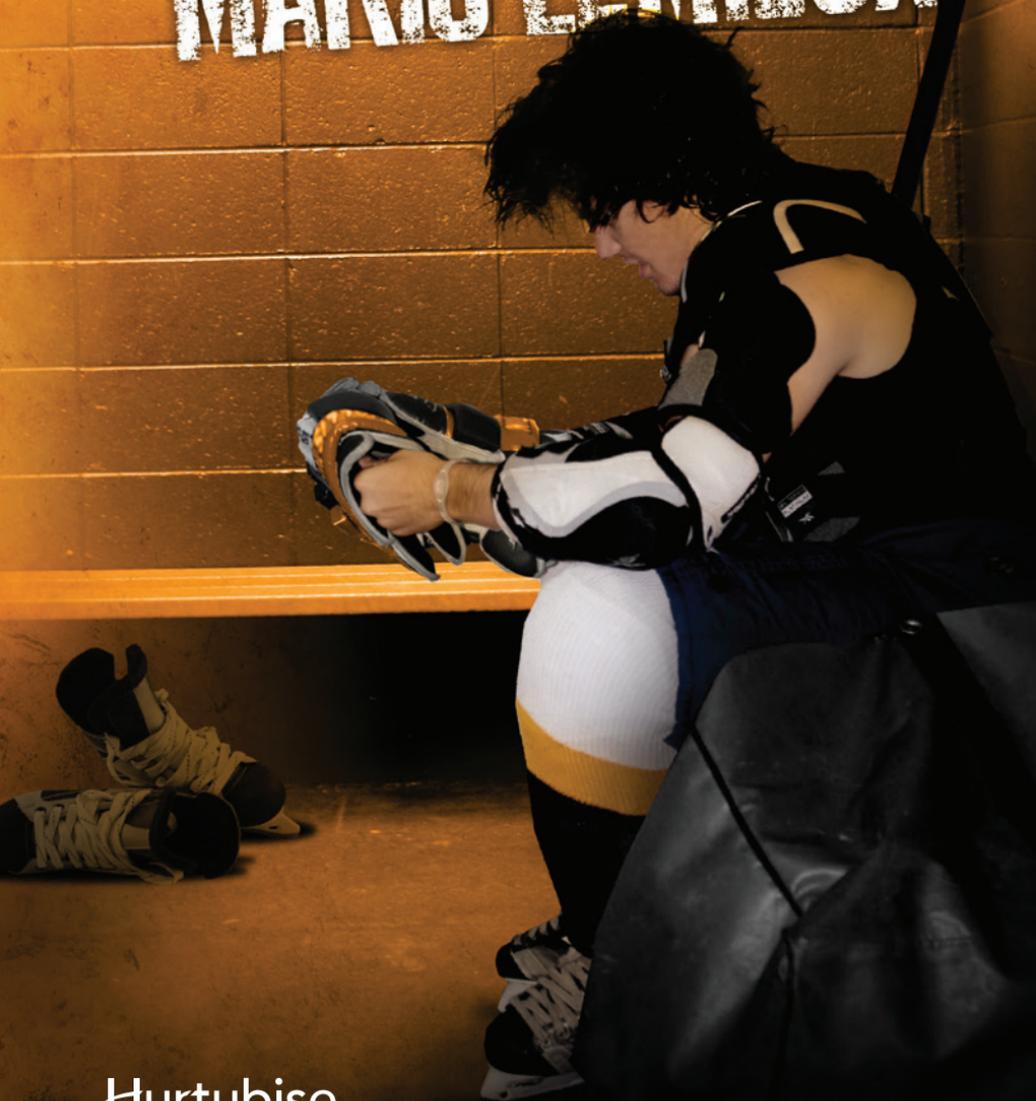


Luc Gélinas

C'EST LA FAUTE À MARIO LEMIEUX



Hurtubise

Extrait de la publication



Luc Gélinas

- **Rendez-vous sur Le blogue:
partagez et commentez la série.**

<http://www.lafauteaovechkin.com>

- **Suivez l'auteur sur son fil Twitter Luc Gélinas (auteur)**

<http://twitter.com/LucGelinarsRDS>

- **Suivez l'actualité du héros de la série:
Félix Riopel (personnage de la série)**

<http://twitter.com/Rippy57>

- **Entrevue avec l'auteur!**

<http://www.youtube.com/watch?v=y5NE1tj0yBI>

**C'EST LA FAUTE À
MARIO LEMIEUX**

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Gélinas, Luc, 1965-

C'est la faute à Mario Lemieux

Suite de: C'est la faute à Ovechkin.

Pour les jeunes.

ISBN 978-2-89723-169-9

I. Titre.

PS8613.E453C46 2013

jC843'.6

C2013-940302-7

PS9613.E453C46 2013

Les Éditions Hurtubise bénéficient du soutien financier des institutions suivantes pour leurs activités d'édition :

- Conseil des Arts du Canada;
- Gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC);
- Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC);
- Gouvernement du Québec par l'entremise du programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres.

Maquette de la couverture: René St-Amand

Illustration de la couverture: Kinos

Maquette intérieure et mise en pages: Martel en-tête

Copyright © 2013, Éditions Hurtubise

ISBN 978-2-89723-169-9 (version imprimée)

ISBN 978-2-89723-170-5 (version numérique PDF)

ISBN 978-2-89723-171-2 (version numérique ePub)

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Diffusion-distribution au Canada:

Distribution HMMH

1815, avenue De Lorimier

Montréal (Québec) H2K 3W6

www.distributionhmmh.com

Diffusion-distribution en Europe:

Librairie du Québec/DNM

30, rue Gay-Lussac

75005 Paris FRANCE

www.librairieduquebec.fr

www.editionshurtubise.com

Luc Gélinas

**C'EST LA FAUTE À
MARIO LEMIEUX**

Hurtubise

Extrait de la publication

Journaliste sportif bien connu, **Luc Gélinas** travaille pour RDS depuis plus de vingt ans. Il est l'auteur des deux tomes de *La LNH, un rêve possible*, qui retrace les parcours dans le hockey mineur de quatorze joueurs professionnels. *C'est la faute à Mario Lemieux* est la suite du best-seller *C'est la faute à Ovechkin*. Une série enlevante qui se déroule dans les coulisses de la LHJMQ.

*À ma fille Daphnée que j'aime
et qui remplit ma vie d'immenses
moments de bonheur depuis 1996.*

Un nouveau rôle

C'est plutôt inhabituel que l'entraîneur Richard Caisse fasse confiance à Félix pour une mise en jeu dans la zone défensive. Surtout quand le pointage est serré comme c'est le cas en ce moment.

Les deux patins bien ancrés dans la glace, le jeune attaquant de seize ans serre solidement son bâton, les yeux rivés sur la main de l'officiel. Dès qu'il commence à rabaisser son bras et qu'il déplie ses doigts, le petit joueur de centre des Huskies avance brusquement la jambe droite pour bloquer son vis-à-vis, puis il pousse tout son corps vers l'avant. D'un geste vif, avec son patin, il balaie vers l'arrière le disque qui sautille encore.

Le défenseur Justin Bishop s'en empare et recule pour orchestrer une attaque. En accélérant vers la zone neutre, Félix se dit qu'en ayant réussi sa mission, il vient peut-être de gagner des points aux

yeux de son entraîneur. Ça ne fera certainement pas de tort, car il a l'impression qu'il est constamment sur son dos. Pire que ça. Il a le sentiment d'être devenu sa tête de Turc.

Alors que Félix revient vers son territoire pour longer sa ligne bleue et se donner en cible, Bishop se fait accrocher et perd le contrôle de la rondelle. Les Olympiques écopent d'une punition. Ça ne fait que dix-sept secondes que son trio a été lancé dans la mêlée et déjà tout le monde est rappelé au banc des Huskies. Frustrée, la recrue aurait le goût de fracasser son bâton et de retraiter au vestiaire pour se déshabiller.

On arrive à mi-chemin de la période initiale et c'était sa toute première apparition dans le match. Mais à seize ans, c'est absolument impensable de se plaindre ou de s'apitoyer sur son sort. Malgré la frustration qui l'envahit, le petit hockeyeur de Louiseville n'a d'autre choix que de patienter et d'attendre la prochaine tape dans le dos, signe que ce sera à nouveau son tour de retourner sur la patinoire.

Cette petite claque sur l'épaule, il ne la reçoit que huit minutes plus tard. Il saute sur la glace pour une banale présence d'une quarantaine de secondes au cours de laquelle il ne touche même pas à la rondelle.

Les choses ne s'arrangent pas lors du second engagement. Comme Félix n'est pas utilisé sur les

unités spéciales, il réchauffe le banc chaque fois qu'un joueur écope d'une punition, peu importe l'équipe. C'est impossible pour lui de provoquer des étincelles en ayant constamment les deux fesses clouées sur le banc.

— Quatrième ligne, *let's go!* Ça va être à votre tour, crie l'adjoint Éric Renaud.

C'est le signal qu'il attend, comme le brave chien à qui le maître dit avec enthousiasme : « Allez, va chercher la balle ! » C'est tout ce que Félix veut entendre. On est au milieu de la période et ce n'est que la troisième fois qu'on fait appel à ses services. Il bondit par-dessus la rampe avec énergie et décampe à toute vitesse vers sa zone, où les Olympiques contre-attaquent.

Facilement, le vétéran gardien Dean Perron étire la jambière droite et bloque un tir de la pointe. Éric Boisvert saisit le rebond, prend deux enjambées et refile le disque à Félix qui s'amenait à la rescousse. Sans perdre une seconde, la recrue pivote, capte la rondelle et détale en évitant un rival. En quittant son territoire, il aperçoit son coéquipier Zachary Webster seul à gauche. Au même instant, une brèche s'ouvre sur la droite. En pleine accélération, il penche son épaule, pivote vers l'ouverture et continue sa poussée chez l'ennemi. En une fraction de seconde, Félix franchit la ligne bleue et évalue toutes les options qui s'offrent à lui.

Lire le jeu, prendre la bonne décision et bien exécuter la manœuvre nécessaire, c'est ce que les experts appellent « avoir le sens du hockey » et ça, c'est inné chez Félix. Un joueur des Olympiques bloque la ligne de passe vers Webster. Prendre un tir serait inutile, car l'arrêt serait trop facile de cet endroit. Quelle option reste-t-il? Pousser la rondelle dans le coin? Jamais. Garder le disque et tenter une feinte puis couper vers le filet? C'est trop risqué. Laisser à Jonathan Léveillé qui le suit pas très loin derrière? C'est assurément le meilleur pari.

Félix s'élance et feint un lancer frappé. Au moment où le défenseur se dresse devant lui pour bloquer le tir en grimaçant, il remet sans hésiter à son coéquipier puis se dirige vers le filet pour faire dévier la rondelle ou profiter d'un retour. Léveillé, qui le talonnait de trop près, ne s'attendait pas à un tel jeu et il poursuit sa course sans être en mesure de freiner ou de profiter du disque libre. Le défenseur des Olympiques hérite du cadeau et relance l'attaque des siens. Quand Félix et ses compagnons de trio arrivent dans leur zone, Perron a déjà effectué l'arrêt.

— Riopel, tu viens encore de causer un revirement. Quand vas-tu finir par comprendre qu'on te demande de faire des jeux simples? lui demande Caisse à son retour au banc.

— C'est pas de ma faute si Léveillé dort au gaz, réplique le jeune.

— J'te parle pas de Léveillé, j'te parle de ce qu'on te demande de faire sur la glace. Es-tu trop nul pour comprendre? As-tu causé un revirement? Oui ou non? La réponse, c'est oui, t'as causé un revirement! hurle l'entraîneur hors de lui.



La voix de l'annonceur maison des Olympiques de Gatineau résonne encore dans la tête de Félix.

«Le but des Huskies marqué par le numéro trente-sept, Marc-Olivier Laflamme, avec l'aide du numéro vingt et un, Mathieu Archambault, et du numéro seize, Mathis Lecours, à sept minutes et trente-trois secondes.»

C'est cinq à un pour Rouyn-Noranda et il n'y a pas que les partisans rassemblés dans l'aréna Robert-Guertin qui n'apprécient pas le spectacle. Assis sur le bout du banc avec Webster et Léveillé, Félix n'a presque pas été impliqué depuis le début de la rencontre.

Au moins, les gens dans les gradins peuvent afficher leur mécontentement. Félix, lui, doit jouer la comédie et encourager ses coéquipiers en souriant. D'ailleurs, il se demande bien si Webster et Léveillé sont aussi frustrés que lui ou s'ils sont réellement contents de voir l'équipe gagner sans leur contribution. Ils sont sûrement heureux. Il ne les a jamais entendus se plaindre et, apparemment,

Suivez-nous



Félix Riopel découvre que la vie dans la LHJMQ n'est pas aussi facile que ce à quoi il s'attendait... Pour la première fois depuis ses débuts dans le hockey, Félix doit jouer les seconds rôles. Son entraîneur le laisse plus souvent qu'à son tour sur le banc et ça le fait rager. Le *kid*, qui n'a que seize ans, s'ennuie de sa famille et de sa gang restées à Louiseville. Tout va de mal en pis, si bien que peu de temps avant Noël, l'avenir de Félix au sein de son organisation est remis en question.

Heureusement, la situation évolue à son avantage et en deuxième moitié de saison, le combatif joueur retrouve son aplomb et devient une des pierres angulaires des Huskies de Rouyn-Noranda. Le club gagnera-t-il la prestigieuse Coupe Memorial ?

LE DEUXIÈME TOME D'UNE SÉRIE CAPTIVANTE SUR L'AMITIÉ, L'AMOUR ET LES COULISSES DU HOCKEY JUNIOR MAJEUR.

« Palpitant, bourré d'action et d'émotions, imprévisible comme une bonne *game*. »

Le Journal de Québec

Photo: Martine Doyon



Journaliste sportif bien connu, Luc Gélinas couvre les activités du Canadien pour RDS depuis une vingtaine d'années. Il est l'auteur de *La LNH, un rêve possible*, tomes 1 et 2. Le premier volet de la série, *C'est la faute à Ovechkin*, a remporté un vif succès dès sa sortie en librairie.

Illustration de la couverture: Éric Robillard, Kinosh